

## Le parcours entrepreneurial des super-riches vietnamiens Les sources de leur réussite commerciale

**Tran Thi Ngoc Lan**

*Ho Chi Minh City University of Industry and Trade, Vietnam*

**Michal Sebastian Banka**

*Warsaw University of Technology, Poland*

**Roberta Dutra de Andrade**

*University of Beira Interior, NECE – Research Center for Business Sciences, Portugal*

**Hoang-Tien Nguyen**

*WSB Merito University Gdansk, Poland*

**Vo Xuan Duc**

*Ho Chi Minh City University of Industry and Trade, Vietnam*

**Résumé :** Ceci L'article examine les sources et les modèles de développement des Vietnamiens les plus prospères entrepreneurs, beaucoup d'entre eux figurent sur la liste Forbes. Afin de tester trois hypothèses concurrentes, nous analysons les biographies des fondateurs des plus grandes entreprises vietnamiennes dont les actifs privés dépassaient les 100 millions de dollars en juin 2022, lorsque le Covid-19 a été officiellement déclaré terminé. Contrairement à l'hypothèse dominante selon laquelle les entrepreneurs les plus prospères sont des rapatriés de l'Occident, nous avons constaté qu'ils sont pour la plupart diplômés d'universités d'Europe de l'Est. Plutôt que l'expérience entrepreneuriale occidentale ou nationale, nos résultats ont mis en évidence l'expérience entrepreneuriale très spécifique acquise au cours de la période d'études et de création d'entreprise dans la transformation de l'Europe de l'Est comme étant la plus qui déterminera probablement la performance de leur entreprise plus tard au Vietnam.

**Mots clés :** performance des entreprises, start-up, Vietnamiens d'outre-mer, Europe de l'Est, mobilité sociale, entrepreneuriat.

### INTRODUCTION

Il existe une croyance largement répandue quant à l'impact significatif de la mobilité sociale sur l'entrepreneuriat à grande échelle et les performances commerciales élevées dans de nombreux pays en développement, dont le Vietnam ( Anderson et Gaddefors , 2016 ). Une telle croyance a été jusqu'à présent renforcée par émigration massive des générations vietnamiennes vers de multiples destinations à la recherche d'une vie meilleure et de meilleures opportunités entrepreneuriales. La plupart d'entre eux démarrent avec des débuts modestes, voire partent de zéro, étant de jeunes étudiants ou travailleurs inexpérimentés à l'étranger. Après de nombreuses années, la plupart d'entre eux ont obtenu un certain succès en termes de capital (social) accumulé ( Gabaret et al, 2017 ). Cependant, la raison derrière la croissance exponentielle des affaires de certains hommes d'affaires prospères par la suite est le bon moment qu'ils ont choisi de retourner au Vietnam pour poursuivre et soutenir leur trajectoire/modèle de croissance commerciale.

Néanmoins, la réussite entrepreneuriale spectaculaire et les performances commerciales élevées des entrepreneurs, milliardaires et super-riches vietnamiens sont incompatibles avec les avantages typiques que l'on trouve dans le pays. Recherches récentes liées à des entrepreneurs géants à succès mondiaux. Il existe d'innombrables recherches approfondies explorant les

déterminants de la réussite entrepreneuriale et de la performance des entreprises, en particulier dans les pays en développement d'Asie, d'où la plupart des jeunes entrepreneurs affluent vers le Royaume-Uni et les États-Unis pour étudier, travailler et créer une entreprise ( Volchik et Maslyukova , 2017). ; Salamzadeh et al, 2013 ; Obrecht , 2016 ). Des études suggèrent que leur succès spectaculaire et leurs performances commerciales élevées sont, dans une large mesure, déterminés par possession d'une grande partie du capital entrepreneurial et social étranger comprenant des connaissances en termes d'études supérieures prestigieuses achevées, connaissances tacites (expérience dérivée et développée à partir des connaissances acquises) ; formelles et connexes compétences et capacités informelles, contacts familiaux et réseaux sociaux multiples, relations professionnelles et d'affaires (Kenney et al. 2013 ; Wang et al. 2011 ; Boutillier et Ryckelynck , 2017 ). Dans la direction opposée, les recherches émergentes et les pratiques de développement au succès spectaculaire et aux performances élevées des entreprises vietnamiennes ont récemment mis en évidence d'autres sources étrangères de déterminants positifs – la première génération d'entrepreneurs vietnamiens d'outre-mer rentrant chez eux d'Europe de l'Est et de Russie. Après l'effondrement du communisme, tous ces pays ont compris la volatilité du contexte socio-économique actuel et se sont donc résolument orientés vers une économie de marché comme seule issue. De toute évidence, en raison du manque de compétitivité du marché résultant de l'état florissant de l'économie de marché, il existe certainement beaucoup plus de possibilités pour tous de démarrer une activité entrepreneuriale qu'en Occident à cette époque. La même chose se produisait alors au Vietnam, mais plus tard et dans une moindre mesure.

La question de savoir si le contexte commercial des pays développés crée ou non de puissants moteurs de réussite entrepreneuriale et de performance commerciale par rapport à celui des économies du bloc socialiste effondré d'Europe de l'Est et de l'Union soviétique est la principale motivation de cette étude ( Tien, 2015). ; Tien et Chi, 2018 ; Tien et Anh , 2018 ). Nous nous concentrons sur les entrepreneurs vietnamiens à l'étranger qui vivent, étudient et font des affaires dans des régions du monde totalement opposées – des pays éternellement développés comme le Royaume-Uni et les États-Unis et des pays en transformation dits orientés vers le marché d'Europe de l'Est et de Russie, compte tenu d'une pensée très populaire sur les principaux enjeux socio-économiques. -les chercheurs en économie et la conviction de la société vietnamienne selon laquelle étudier, vivre et travailler en Occident constituent un grand avantage et un avantage qui constitue un puissant stimulant pour quiconque souhaite maximiser sa réussite dans sa carrière professionnelle et/ou entrepreneuriale dans son pays. Plus précisément, nous comparons le succès entrepreneurial des rapatriés occidentaux (principalement du Royaume-Uni et des États-Unis) et le succès entrepreneurial des rapatriés de l'Est (Europe de l'Est et Russie) au Vietnam et trouvons les raisons derrière les avantages et/ou les inconvénients de ces deux groupes spécifiques. De plus, nous élargissons notre champ de recherche en ajoutant un groupe supplémentaire d'entrepreneurs – les entrepreneurs locaux qui pourraient, mais pas nécessairement, migrer des localités et des zones éloignées vers les plus grandes mégapoles du Vietnam pour démarrer leurs activités entrepreneuriales, mais Je n'ai jamais quitté le Vietnam vers une destination dans le monde dans le but de vivre, d'étudier ou de faire des affaires et les plus puissantes du Vietnam, qu'elles soient nationales, internationales ou ailleurs. Nous analysons un ensemble de données biographiques des fondateurs de 100 entreprises vietnamiennes privées qui, par leurs propres moyens, avaient atteint un volume d'actifs d'au moins 100 millions de dollars en avril 2022 (le moment où le Covid-19 a été officiellement déclaré comme une maladie endémique et non pandémique). Ce faisant, nous espérons contribuer au développement et à l'amélioration de la recherche empirique sur l'entrepreneuriat encore peu étudiée au Vietnam. En termes d'approche conceptuelle et théorique,

nous nous basons principalement sur la théorie du capital social (Putnam 1993 ; Bourdieu 1986), dans laquelle Le capital social est souvent perçu comme un déterminant clé de la performance entrepreneuriale ( Granovetter , 1973). En étudiant les sources de capital social, nous nous sommes concentrés sur les réseaux d'amis, de collègues et de parents et de membres de la famille de plus en plus proches des entrepreneurs (Delmar et Davidsson 2000), leurs modèles de collaboration, de coopération et de coordination (Kenney et al. 2013 ; Batjargal 2007), leur place dans le social Les stratifications comme moteurs de la performance entrepreneuriale.

Suivant cette approche de recherche, notre article propose des contributions supplémentaires. En plus du niveau transnational de développement entrepreneurial ci-dessus, nous fournissons également un aperçu empirique des entrepreneurs vietnamiens les plus performants en examinant en détail une autre source géographique de l'entrepreneuriat. En termes d'entrepreneuriat intérieur, notre point de départ est celui d'études nationales antérieures sur les modèles nationaux spécifiques de développement entrepreneurial, en particulier le mouvement entrepreneurial (migration, mobilité) dans les deux sens : des zones rurales lointaines vers les mégapoles et vice versa ( Ferris et Voia , 2012 ; Fokkema et al, 2017 ; Dana, 1994 ; Von Friedrichs et Wahlberg, 2016 ). Dans un autre sens, nous proposons également une étude limitée dans le temps du capital social de l'entrepreneuriat en se concentrant non seulement sur les entrepreneurs à succès eux-mêmes, mais également sur la décennie de leur succès : années 1990, 2000, 2010 et 2020. A travers ces contributions, fondées sur l'ampleur et l'approfondissement d'études antérieures qui examiné le capital social des entrepreneurs que nous expliquer les modèles de mobilité des activités entrepreneuriales dans lesquels les compétences, l'augmentation des salaires et les opportunités de développement progressent non seulement dans un endroit mais également dans les localités voisines ( Peredo et al, 2004 ). Dans l'ensemble, cela aide les entrepreneurs à améliorer la performance entrepreneuriale permise par les schémas migratoires, en particulier ceux liés aux clusters industriels, aux industries de soutien et aux universités d'élite ( Nazareno et al. 2019 ; Mayangsari , 2015 ).

Dans la section II, nous développons la théorie du capital social cadre qui guide toute l'analyse théorique et conceptuelle, qui est une combinaison de plusieurs approches pour expliquer la relation entre le capital social, la géographie, la géopolitique et l'entrepreneuriat. La section III donne un aperçu des données et les méthodes, notamment la manière dont nous présentons les lieux d'enseignement et expérience professionnelle, ainsi que les lieux de naissance et de résidence des 100 fondateurs d'entreprises sélectionnés. La section IV présente ensuite les résultats de la recherche empirique. Dans la section V, nous discutons de la mesure dans laquelle les principales hypothèses proposées sont étayées. Nous discutons de la question de savoir si l'hypothèse basée sur le style d'entrepreneuriat occidental du Royaume-Uni et des États-Unis est en fait un modèle courant, ou si l'hypothèse basée sur le style d'entrepreneuriat d'Europe de l'Est est en fait un modèle courant parmi les entrepreneurs très performants en Europe. Le Vietnam aujourd'hui. L'article se termine par une discussion approfondie sur l'importance des résultats de cette étude pour les connaissances scientifiques sur la question du capital social en tant que déterminants de la haute performance des entrepreneurs, décrivant en même temps les voies à suivre pour les recherches futures.

## **APERÇU DU CADRE THÉORIQUE**

Le capital social est déterminé par les réseaux sociaux incluant la famille, les amis et les collègues ainsi que par l'éducation et les expériences professionnelles (Bourdieu 1986 ; Audretsch , 2017). Putnam (1993) définit le capital social comme les réseaux sociaux et la confiance qui

facilitent la coordination et la coopération entrepreneuriales. Les études sur la relation entre capital social et entrepreneuriat mettent en évidence le rôle du capital social dans la détermination de la performance entrepreneuriale (Delmar et Davidsson 2000). Klingler-Vidra et Liu (2020) ont affirmé que sans connaissances et relations personnelles, sans associations sur les réseaux sociaux, il peut être difficile de pénétrer dans le cercle entrepreneurial existant pour trouver ou être un partenaire commercial ou un collaborateur pour créer ou entrer dans une entreprise commune.

Granovetter (1973) a conceptualisé les liens forts (liens forts avec les collègues, les amis et la famille) et les liens faibles (connaissances vagues, relations superficielles et liens avec les gens dans la société) pour déterminer le succès entrepreneurial et la performance de l'entreprise. Engel (2014) a noté que les réseaux sociaux, entre autres choses, façonnent les avantages relatifs des entrepreneurs dans la détermination de leur aversion/propension au risque dans les activités entrepreneuriales, car de tels actifs immatériels pourraient atténuer les risques associés et peuvent servir d'espace sûr ou d'un certain type d'assurance entreprise.

Les chercheurs ont également examiné la relation entre le capital social (entrepreneurial) et la mobilité sociale (entrepreneuriale). Les études réalisées par Nazareno et al. (2019), Camara et Ferreira (2021) cherchent à expliquer pourquoi et comment une telle mobilité nationale ou/et transnationale peut conduire à l'initiation, à l'extension et à l'approfondissement d'activités entrepreneuriales. Ces études se concentrent sur l'accumulation de capital social résultant du fait de vivre et de fréquenter des universités dans de nouveaux emplacements, tant au pays qu'à l'étranger.

En étudiant et en travaillant dans les pays développés, les rapatriés doivent acquérir des capacités entrepreneuriales et sont souvent considérés comme plus compétitifs et innovants après leur retour dans leur pays (Zhou et al. 2016). Dans le contexte de l'entrepreneuriat dans les pays en développement, cela découle d'une tendance inconsciente largement comprise des employeurs à embaucher et à investir dans des personnes semblables à eux (Parker, 2009) - des rapatriés des États-Unis, du Royaume-Uni et d'autres pays développés (Klingler-Vidra et coll. 2021). Les employeurs estiment que l'expérience d'étudier et de travailler là-bas conduit au développement de nouvelles compétences pertinentes permettant d'explorer les lacunes potentielles du marché (niche) dans leur pays.

Comme point de recherche suivant, la littérature se concentre sur la migration transnationale en tant que capital social, avec des contacts et des réseaux accumulés à partir d'expériences à l'étranger (Brzozowski et al. 2019). Notamment, Kenney et coll. (2013) constatent que de nombreux rapatriés, après avoir obtenu des diplômes universitaires aux États-Unis et au Royaume-Uni, ont ensuite créé de nouvelles entreprises, rejoignant ainsi une deuxième vague d'activités entrepreneuriales nationales, à la suite d'un premier groupe d'entrepreneurs expérimentés et à succès dans le pays qui ont d'abord démarré leur entreprise. et a obtenu un grand succès à la maison.

Dans le contexte des pays en développement, le capital social occidental lié aux études et au travail est considéré comme un facteur très critique propulsant la performance entrepreneuriale à travers la création d'un nouveau lien ou la mise à jour d'un ancien lien entre les acteurs actuels d'un réseau social afin qu'un plus grand nombre d'entre eux puissent accéder informations précieuses, opportunités et ressources nécessaires (Batjargal 2007). Cependant, selon Hao et al. (2017), il y a souvent un compromis entre les nouveaux rapatriés et les entrepreneurs nationaux bien connus disposant d'un capital social largement accumulé à l'échelle nationale sous la forme de relations, de contacts et de réseaux actuels et potentiels. Il s'agit d'un inconvénient assez réel pour les rapatriés qui ont perdu leur capital social national qui ne s'est pas accumulé au fil du

temps depuis qu'ils étaient partis vivre, étudier, travailler et créer une entreprise à l'étranger. Ainsi, en termes d'accumulation de capital social, il y a un débat sur la question de savoir si l'expérience à l'étranger constituera ou non un atout réellement précieux par rapport aux entrepreneurs nationaux.

La littérature examinée souligne également l'importance des ressources nationales, les infrastructures sociales et les institutions gouvernementales associées à la réussite entrepreneuriale et à la performance des entreprises (Lang et al. 2014). Si la mobilité transnationale pourrait stimuler l'accumulation d'un capital social nouvellement formé, propice à la performance des entreprises entrepreneuriales, activités, les recherches actuelles approfondissent souvent la nature du capital social national, y compris tous les types de liens au sein de l'écosystème entrepreneurial national comme déterminant de ces activités (Engel 2014).

Dans le contexte des pays en développement, les résultats des recherches mettent souvent en évidence les avantages géographiques des réseaux entrepreneuriaux et le capital humain préexistants en indiquant les lieux et localités les plus susceptibles d'être associés au plus grand cercle d'entrepreneurs car il existe une relation positive entre la taille d'une agglomération (et sa concentration d'universités et d'institutions de R&D) et sa taille des activités entrepreneuriales (Zheng et Zhao, 2017). De telles mégapoles et agglomérations dotées de ressources héritées (la densité d'industries identiques, similaires et complémentaires) et d'opportunités offertes (un réseau préexistant de talents technologiques et entrepreneuriaux) sont attrayantes et prometteuses pour les travailleurs hautement qualifiés et les entrepreneurs ambitieux (Li et al. 2020).

En résumant les courants de recherche présentés ci-dessus dans la littérature examinée, il existe deux points de vue contradictoires dans une discussion en cours sur les principaux moteurs de la performance entrepreneuriale. Nous testons deux hypothèses concurrentes sur les caractéristiques géographiques des entreprises vietnamiennes les plus performantes. Premièrement, développer à partir de la logique des avantages locaux et régionaux que l'entrepreneuriat est dynamisé par un capital social local spécifique doté dans les plus grandes mégapoles, notre première hypothèse est que ce sont les expériences et les connexions nationales dans des mégapoles spécifiques (avec leur écosystème industriel, leurs universités et leur réseau de R&D, leurs institutions gouvernementales) et dans des régions (agglomération densément peuplée) qui sont à l'origine de la haute performance entrepreneuriale à l'échelle nationale (Giulietti et al. 2012).

Hypothèse 1 : Les entrepreneurs vietnamiens les plus performants sont originaires du pays, ils ont fréquenté des universités nationales, acquis un capital social formé localement, créé et géré leur entreprise de manière continue depuis le jour de l'obtention de leur diplôme jusqu'à aujourd'hui.

En revanche, les hypothèses 2 et 3 suivantes sont liées à la mobilité entrepreneuriale et aux dotations en capital social découlant du savoir-faire transnational et des expériences à l'étranger permettant une grande capacité d'activités entrepreneuriales (Batjargal, 2007 ; Kenney et al. 2013). Les hypothèses 2 et 3 sont liées à la mobilité des Vietnamiens vers des environnements entrepreneuriaux géopolitiques très opposés et contrastés qui offrent une dotation en capital social unique et des expériences permettant différentes capacités entrepreneuriales spécifiques.

Hypothèse 2 : Les entrepreneurs les plus performants du Vietnam sont ceux qui ont étudié et/ou travaillé dans des pays similaires aux États-Unis et au Royaume-Uni, puis sont retournés au Vietnam pour travailler et créer leur propre entreprise.

Hypothèse 3 : Les entrepreneurs les plus performants du Vietnam sont ceux qui ont fréquenté (et pas nécessairement diplômé) des universités d'Europe de l'Est et de Russie,



puis ont fondé leurs entreprises là-bas et les ont développées dans leur pays après leur retour.

Afin de tester les trois hypothèses ci-dessus, en concurrence et en contradiction les unes avec les autres de différentes manières, identifiées lors d'une revue de la littérature sur le capital social et la mobilité entrepreneuriale à différents niveaux géopolitiques des entrepreneurs vietnamiens, nous examinons les modèles de mouvement entrepreneurial à la fois en interne (au pays) et à l'extérieur (à l'étranger) dans un environnement politique et socio-économique très différent dans différentes parties du monde ( Leitaou , 2011 ). Cela nous aide à déterminer la direction des mouvements qui doivent être principalement associé à la cohorte d'élite d'entrepreneurs prospères, riches et influents au Vietnam.

## **DONNÉES ET MÉTHODE DE RECHERCHE**

Afin d'étudier en profondeur les modèles d'accumulation de capital social parmi les entrepreneurs les plus performants au Vietnam, nous avons d'abord identifié l'ensemble des entreprises privées les plus réussies du Vietnam, en cohérence avec l'approche de Klingler-Vidra et al. (2021) et Kenney et al. (2013). Nous définissons les filtres de recherche dans la base de données VNDirect et Forbes pour les entrepreneurs vietnamiens qui avaient augmenté leurs actifs au niveau d'au moins 100 millions USD en avril 2022. Ce processus de filtrage a produit une première liste de 30 riches entrepreneurs – multimillionnaires (selon la liste nationale VNDirect ) dont 7 individus – milliardaires avec un actif total dépassant le milliard USD (selon la liste Forbes publiée en mars 2022). Nous collectons les données suivantes pour chaque entreprise qu'ils représentent (chaque individu peut représenter plus d'une entreprise et une entreprise peut être représentée par deux personnes ou plus, en particulier l'entreprise familiale) : date de création, ville du siège social, structure organisationnelle et branche (secteur ou industrie). Nous avons complété le Informations VNDirect et Forbes avec une recherche approfondie de communiqués de presse et mises à jour du site Web pour recueillir des informations plus détaillées sur ces multimillionnaires ou milliardaires représentant leurs entreprises.

Nous avons appliqué les multiples critères suivants de sélection des entreprises et de leurs représentants (milliardaires ou/et multimillionnaires) ( Rubin et Rubin, 2005 ; Yin, 2009) :

- Les entreprises doivent être fondées ou acquises par eux et opérer activement et continuellement au Vietnam. Par conséquent, nous avons exclu les entreprises gouvernementales (créées par des organismes et institutions gouvernementaux).
- Nous avons également exclu les sociétés qui ne peuvent pas prouver leur propriété vietnamienne, ces sociétés ne peuvent donc pas appartenir à des intérêts étrangers.
- Pour éviter une double comptabilisation, nous avons également filtré les sociétés qui ne sont pas indépendantes et qui sont en fait des filiales de sociétés mères vietnamiennes.

Lors de la création d'un ensemble de 77 entreprises soigneusement sélectionnées, exactement 30 de leurs représentants (entrepreneurs, propriétaires, copropriétaires) possédant une fortune de plus de 100 millions de dollars ont été identifiés. Il n'est pas exceptionnel que certaines sociétés aient été fondées et détenues par plus de représentants et que certains représentants soient propriétaires de plus d'une société.

Parmi ces 30 représentants, nous avons découvert que 7 individus possèdent une fortune supérieure à 1 milliard USD. Nous les avons classés dans une nouvelle catégorie distincte qui nécessite une analyse plus approfondie. Après avoir identifié les 30 représentants possédant une fortune répondant à notre critère de richesse (les actifs possédés étaient égaux ou supérieurs à 100 millions USD), nous avons commencé à collecter des informations sur leurs données

biographiques et leurs données personnelles (date de naissance ; sexe ; ville d'origine ; villes et pays d'enseignement supérieur : licence, master et doctorat ; noms des universités diplômées et leurs places dans les principaux classements mondiaux ; date et lieu de création de la première entreprise). Les principales sources des données dont nous avons besoin sont les pages Wikipédia (en anglais et en vietnamien) et les liens vers des sites Web à contenu similaire tels que les profils LinkedIn des 30 représentants qui sont heureusement très connus dans la société vietnamienne. En particulier, les informations sur ceux qui possèdent une fortune de plus d'un milliard de dollars sont très détaillées et très faciles à trouver sur les sites Web, ce qui nous permet de procéder à une analyse plus approfondie de ce groupe de milliardaires en tant que catégorie de richesse supplémentaire spécifique. Dans le cas des représentants qui sont rapatriés à l'étranger après une période d'études, de travail, d'affaires et de vie (le seul critère est que la durée du séjour à l'étranger doit être supérieure à un an cumulé), nous les avons codés selon la relation suivante : le pays et ville de destination ; le numéro de l'année ; le but d'un séjour à l'étranger (études, travail, regroupement familial, professionnel ou multiple). Cela nous permet d'étudier de manière exhaustive l'ampleur du phénomène et l'intensité des échanges transnationaux. expérience parmi ces deux niveaux d'entrepreneurs hautement performants sélectionnés, les représentants les plus riches et les plus influents des plus grandes entreprises vietnamiennes, et ainsi tester nos hypothèses de recherche mentionnées ci-dessus.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

Premièrement, compte tenu de notre intérêt pour la mesure dans laquelle nos objets de recherche démontrent des modèles de mobilité géographique par rapport à leur formation supérieure, nous avons examiné si En tant qu'individus riches et influents et fondateurs des plus grandes entreprises au Vietnam, ils ont effectué leurs études dans leur pays ou à l'étranger et, si oui, dans quelle partie du monde ils l'ont fait. Grâce à une enquête du pays pour les études universitaires, nous avons constaté que près de la moitié de ces fondateurs (14/30, 47%) ont terminé des études de premier cycle (avec titre de licence) au Vietnam, dont seulement 3 (10%) n'ayant aucune expérience dans les universités vietnamiennes à tous les niveaux (premier cycle – titre de licence, cycles supérieurs – titre de master et troisième cycle – titre de doctorat), et près de la moitié d'entre eux (13/30, 43 %) ont terminé leurs études à l'étranger. Dans cette étude, nous n'examinerons pas ceux qui n'ont pas obtenu au moins leur premier baccalauréat universitaire. Parmi les personnes ayant étudié à l'étranger, 27 % (8/30) ont étudié en Europe de l'Est (y compris la Russie) aux niveaux du baccalauréat et du master et 17 % (5/30) ont étudié en Occident (principalement aux États-Unis et au Royaume-Uni) uniquement à niveau de Bachelor. Les individus qui ont étudié en Europe de l'Est appartiennent à une génération plus âgée que les individus qui ont étudié en Occident et nous aborderons cette question plus tard. La similitude entre eux est que personne n'a obtenu ou n'a tenté d'obtenir le plus haut diplôme universitaire de doctorat, ni en Europe de l'Est ni en Europe de l'Ouest. Cela signifie que le diplôme universitaire le plus élevé n'est pas nécessaire pour leur carrière entrepreneuriale. Le fait que les personnes qui ont étudié à la fois au premier cycle et aux cycles supérieurs en Europe de l'Est est dû au fait que ces deux niveaux d'éducation sont intégrés tout-en-un, car normalement aucun titre de licence n'est conféré dans cette partie du monde. La conclusion de l'analyse est que seul le premier niveau d'enseignement supérieur (avec le titre de licence) est souhaité et qu'aucune formation formelle supplémentaire n'est nécessaire pour réussir ultérieurement en tant qu'entrepreneur.

Comme le montre le résultat de l'analyse, la moitié des entrepreneurs à succès de notre liste ont obtenu leur licence au Vietnam. Une majorité, ce qui signifie que les deux tiers d'entre eux (10

sur 14) ont suivi et obtenu leur premier baccalauréat dans des universités nationales très réputées situées dans les plus grandes mégapoles centrales (également agglomérations urbaines riches) du Vietnam, comme Hanoï et Ho Chi Minh. City pendant que les autres terminaient leurs études dans les universités locales. Cette proportion signifie qu'au Vietnam, les personnes ayant fait des études supérieures locales ne sont pas privées des chances de se lancer et de réussir en entreprenant. Paradoxalement et contrairement à la pensée populaire au Vietnam aujourd'hui, comme mentionné ci-dessus, parmi ceux qui ont étudié à l'étranger, la proportion d'entrepreneurs prospères est en faveur des pays en développement d'Europe de l'Est plutôt que des pays développés de l'Ouest comme le Royaume-Uni et les États-Unis. Relation de près de 2 pour 1. Plus intéressant encore, la plupart des personnes qui ont étudié en Europe de l'Est étaient spécialisées en mathématiques et en ingénierie et celles qui ont étudié en Occident étaient spécialisées en commerce et en économie. Nous pouvons donc conclure qu'au moins au Vietnam, les connaissances ou même l'expérience occidentales modernes en matière d'affaires et de gestion n'étaient pratiquement pas une garantie de succès spectaculaires de l'entreprise entrepreneuriale et qu'il existe certainement d'autres facteurs d'impact plus importants.

Le résultat de l'analyse montre que parmi ceux qui ont terminé leurs études supérieures au Vietnam, une majorité d'entre eux l'ont fait dans les mégapoles (10 sur 14, 71%) et 70% d'entre eux sont également nés dans les mégapoles (7 sur 10). Cela démontre que la plupart des entrepreneurs à succès sont nés et ont étudié dans les mégapoles du Vietnam. Cependant, il existe une plus faible proportion d'entrepreneurs à succès nés dans des localités éloignées mais qui ont pu terminer leurs études à la fois dans les mégapoles (3 sur 14, 21%) et dans leur ville d'origine (4 sur 14, 29%). Nous concluons donc qu'au Vietnam, les personnes nées et/ou étudiées dans des localités lointaines ne sont pas sans chances de réussite entrepreneuriale spectaculaire, mais le modèle de réussite typique est de naître et de terminer ses études supérieures dans les mégapoles. Parmi ceux qui ont effectué leurs études supérieures à l'étranger, seuls les individus nés dans les mégapoles ont pu étudier en Occident, tandis que les personnes venant de localités lointaines ont pu terminer leurs études en Europe de l'Est. La raison derrière ce fait est que seuls les riches ou les descendants d'entrepreneurs déjà riches ont les moyens de financer ces études coûteuses proposées par les établissements d'enseignement supérieur occidentaux, en particulier au Royaume-Uni et aux États-Unis. De plus, les études en Europe de l'Est sont en partie financées par l'État et le gouvernement, en particulier au début de la période d'ouverture économique du Vietnam. Cela explique également le fait que les individus ayant étudié en Europe de l'Est appartiennent à une génération plus âgée que ceux ayant étudié en Occident.

Comme le montre le résultat de l'analyse, parmi les entrepreneurs locaux en termes d'études supérieures terminées au Vietnam, ceux qui ont été élevés dans des universités situées dans des localités éloignées doivent s'efforcer de faire plus pour obtenir un succès spectaculaire que ceux qui ont été élevés dans des universités nationales situées dans les mégapoles. Compte tenu de l'enseignement supérieur effectué dans les universités locales des localités éloignées, ils ont dû consacrer plus de temps et déployer plus d'efforts (aucun n'a actuellement moins de 55 ans) que leurs collègues formés dans les universités nationales des mégapoles (7, 70% des (ils ont actuellement moins de 55 ans) pour réussir jusqu'à devenir des multimillionnaires entrepreneurs. Parmi les entrepreneurs étrangers, en termes d'études supérieures terminées dans des universités étrangères situées dans différentes parties du monde, ceux qui ont été élevés dans des universités occidentales sont plus jeunes (ils ont tous actuellement moins de 55 ans) que leurs collègues issus d'universités d'Europe de l'Est (ils ont presque tous aujourd'hui plus de 55 ans, 7 sur 8, soit 88 %).



Cela pourrait impliquer que l'éducation occidentale améliorera considérablement les chances des entrepreneurs de devenir multimillionnaires. Nous reviendrons sur cette question dans la suite de l'analyse de cette étude.

Comme le montre le résultat de l'analyse, parmi les entrepreneurs formés au Vietnam, la proportion de ceux qui ont été élevés dans les universités nationales des mégapoles ont une activité entrepreneuriale continue et longue (plus de 22 ans) et ceux qui ont une activité entrepreneuriale continue courte (moins de 22 ans) sont bien équilibrés (60% à 40%). La même proportion pour ceux qui ont été élevés dans des universités locales situées dans des localités lointaines est de 75 à 25 %. Cela signifie que, compte tenu de l'enseignement supérieur obtenu dans les universités locales situées dans les régions les plus éloignées, les entrepreneurs de ces pays doivent consacrer plus de temps en termes de durée cumulée d'activité entrepreneuriale que leurs collègues formés dans les grandes universités des mégapoles pour parvenir à un succès actuel et être sélectionnés comme objet de recherche dans cette étude. Parmi les entrepreneurs rapatriés, ceux qui ont terminé leurs études en Occident sont parvenus à leur position entrepreneuriale actuelle et ont accumulé plusieurs millions d'actifs en un temps plus court que leurs collègues étudiant en Europe de l'Est. Le résultat ci-dessus montre que tous ont été continuellement attachés à leur entreprise après 2000 (soit moins de 22 ans d'expérience entrepreneuriale), tandis que 75% de leurs homologues d'Europe de l'Est doivent avoir vécu plus de 22 ans d'expérience entrepreneuriale (ils ont démarré leur entreprise bien avant 2020). Cela pourrait encore une fois impliquer que l'éducation occidentale améliorera considérablement les chances des entrepreneurs de devenir multimillionnaires en termes d'accélération du parcours de carrière en entreprise. Nous reviendrons sur cette question dans la suite de l'analyse de cette étude.

En résumé, l'analyse ci-dessus effectuée pour le groupe sélectionné de multimillionnaires nous a conduit aux conclusions intéressantes suivantes :

- 1) Le diplôme universitaire le plus élevé (doctorat comme troisième niveau d'enseignement supérieur) n'est pas nécessaire pour leur carrière entrepreneuriale au Vietnam ;
- 2) Le premier niveau d'enseignement supérieur (titre de baccalauréat) est souhaité et aucune formation formelle supplémentaire n'est nécessaire pour réussir en tant qu'entrepreneur au Vietnam ;
- 3) Les connaissances ou l'expérience occidentales modernes en matière d'affaires et de gestion n'étaient pratiquement pas une garantie de succès spectaculaires au Vietnam ;
- 4) Les entrepreneurs nés et/ou étudiés dans des localités lointaines ne sont pas sans chances de réussite entrepreneuriale spectaculaire, mais le modèle de réussite typique est de naître et de terminer ses études supérieures dans les mégapoles du Vietnam ;
- 5) Les entrepreneurs diplômés des universités des localités éloignées devaient consacrer plus de temps (en termes de moments de la vie pour réussir et en termes de durée cumulée de l'activité entrepreneuriale) et déployer plus d'efforts que leurs collègues diplômés des universités des mégapoles à venir. à des succès aussi étonnants que celui de devenir multimillionnaire.
- 6) L'éducation occidentale améliorera considérablement les chances des entrepreneurs de devenir multimillionnaires.

Le résultat d'une analyse portant uniquement sur les entrepreneurs de notre échantillon de recherche dont les actifs ont atteint la valeur d'au moins 1 milliard USD (en mars 2022) montre que :

- 1) Tous les milliardaires vietnamiens ont atteint leurs études supérieures de manière presque égale chez eux ou en Europe de l'Est, mais pas dans les pays développés occidentaux comme le Royaume-Uni et les États-Unis.
- 2) Les milliardaires vietnamiens sont relativement jeunes car ils ont presque autant de moins que de plus de 55 ans. Néanmoins, dans presque tous les cas (6 sur 7, soit 86 %), la durée de leurs activités entrepreneuriales continues s'est considérablement étendue sur le XXe et le XXIe siècle (commencé avant 2000).
- 3) Indépendamment de leurs études supérieures dans leur pays d'origine ou à l'étranger, tous ont démarré leur aventure dans les mégapoles, quel que soit leur lieu de naissance, qu'il s'agisse d'une mégapole (5 sur 7, 71 %) ou d'une localité lointaine (2 sur 7, 29 %).

Les analyses mentionnées ci-dessus, menées simultanément pour le groupe des entrepreneurs multimillionnaires et pour le groupe des entrepreneurs milliards, constituent la base d'une discussion et d'une formulation des faits suivants qui pourraient servir de preuve pour vérifier les 3 hypothèses avancées dans le « Cadre théorique ». Rubrique Révision :

- a) Seul le premier niveau d'enseignement supérieur (Bachelor) est suffisant pour une carrière entrepreneuriale, qu'il s'agisse d'une spécialisation commerciale ou non.
- b) Les connaissances, l'expérience et les relations commerciales occidentales ne suffisent pas pour obtenir un succès entrepreneurial spectaculaire au Vietnam. Dans une certaine mesure, cela a un impact significatif et positif sur les chances des entrepreneurs de devenir multimillionnaires. Cependant, cela ne semble avoir aucune relation positive pour les aider à devenir milliardaires.
- c) Le modèle typique de réussite entrepreneuriale vietnamienne est que les entrepreneurs doivent être formés dans les plus grandes universités nationales situées dans les mégapoles et y commencer leur carrière. Toutefois, les entrepreneurs nés et formés dans des régions lointaines ne sont pas dénués de possibilités entrepreneuriales s'ils se lancent dans les mégapoles. De plus, ils doivent démarrer plus tôt et déployer davantage d'efforts pour réussir. Leur chemin vers le succès est un peu plus long et semé d'embûches que celui de leurs collègues des grandes agglomérations urbaines.
- d) Contrairement aux chemins pour devenir multimillionnaires, les chemins pour devenir milliardaires sont beaucoup plus longs et plus cahoteux et s'étendent sur les périodes de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle (cela prend donc bien plus de 22 ans). Cependant, les milliardaires vietnamiens travaillent dur et ont commencé leur carrière entrepreneuriale bien plus tôt, presque très jeunes, dès qu'ils ont terminé le premier niveau de l'enseignement supérieur. En conséquence, nous constatons que leur âge moyen actuel est relativement plus jeune que la moyenne mondiale.

Au début, cet article a avancé 3 hypothèses à vérifier dans cette recherche, c'est-à-dire que nous pourrions soutenir ou rejeter chacune d'elles. Sur la base des résultats des analyses ci-dessus, ces hypothèses et leur vérification sont présentées ci-dessous comme suit :

Hypothèse 1 : Les entrepreneurs vietnamiens les plus performants sont originaires du pays, ils ont fréquenté des universités nationales, acquis un capital social formé localement, créé et géré leur entreprise de manière continue depuis le jour de l'obtention de leur diplôme jusqu'à aujourd'hui.

Les principales sources d'entrepreneurs performants et influents, susceptibles de contribuer grandement au développement socio-économique national du pays, doivent être nationales. Cela est également vrai dans notre analyse, dans la mesure où le Vietnam devrait s'appuyer sur une cohorte d'entrepreneurs locaux comme principal moteur d'une performance socio-économique

très efficace. Les entrepreneurs 100% made in Vietnam possèdent la connaissance la plus approfondie et la meilleure du marché vietnamien, spécificité de toutes les industries de son économie. Leurs très premières entreprises fondées ou cofondées font également partie d'un écosystème entrepreneurial national en croissance rapide. En plus de cela, ils possèdent évidemment et développent continuellement des réseaux solides et diversifiés de contacts, de connexions et de relations formels et informels, sociaux et politiques, sans que leurs entreprises ne puissent fonctionner correctement et rivaliser pleinement avec les autres. Ce sont leurs avantages absolus par rapport aux entrepreneurs – les rapatriés de l'étranger, quelles que soient les destinations sélectionnées au préalable.

Hypothèse 2 : Les entrepreneurs les plus performants du Vietnam sont ceux qui ont étudié et/ou travaillé dans des pays similaires aux États-Unis et au Royaume-Uni, puis sont retournés au Vietnam pour travailler et créer leur propre entreprise.

Les connaissances, expériences et relations commerciales modernes occidentales semblent, du moins au premier stade du développement entrepreneurial, ne pas être tout à fait adaptées et pertinentes au contexte commercial vietnamien d'alors. En conséquence, ils ont joué un rôle moindre pour aider les entrepreneurs à atteindre le succès entrepreneurial de leurs rêves que les connaissances commerciales spécifiques, les expériences et les relations acquises dans leur pays d'origine. C'est certainement le principal inconvénient des entrepreneurs rapatriés de l'Occident par rapport aux entrepreneurs locaux, en particulier la plupart d'entre eux qui ont quitté le Vietnam pour travailler et étudier depuis leur plus jeune âge. Depuis lors, de nombreux changements importants et des transformations socio-économiques, politiques et technologiques complexes ont eu lieu dans le pays, les rendant méconnaissables par la suite pour les rapatriés. Ils ont besoin de temps et d'efforts pour s'adapter et participer à ce nouvel environnement entrepreneurial. Bien entendu, les expériences, la résilience et la détermination, l'innovation, la proactivité et l'attitude flexible apprises en Occident les aideront à s'adapter rapidement à la nouvelle réalité entrepreneuriale et à obtenir le plus tôt possible le premier succès entrepreneurial.

Hypothèse 3 : Les entrepreneurs les plus performants du Vietnam sont ceux qui ont fréquenté (et pas nécessairement diplômé) des universités d'Europe de l'Est et de Russie, puis ont fondé leurs entreprises là-bas et les ont développées dans leur pays après leur retour.

Même si le contexte politique de l'Europe de l'Est et du Vietnam reste le même (il s'agit de deux économies en transformation), l'environnement des affaires et les conditions entrepreneuriales y sont plus ou moins similaires à la situation nationale. Ainsi, les connaissances commerciales, les expériences acquises, les réseaux et connexions liés au capital social créés, le savoir-vivre entrepreneurial infiltré par les Vietnamiens à l'étranger dans cette partie du continent européen pourraient être facilement explorés et appliqués avec un succès durable et spectaculaire au Vietnam. Ces éléments sont des déterminants majeurs des activités entrepreneuriales très efficaces des rapatriés d'Europe de l'Est qui, en termes d'avantages spécifiques, pourraient dans certains cas surpasser ceux de leurs collègues entrepreneurs locaux au Vietnam.

## CONCLUSION

Outre le développement théorique de la théorie de l'étendue du capital social, l'article contribue à une compréhension plus approfondie des sources des processus entrepreneuriaux qui se sont déroulés au Vietnam il y a quelques décennies jusqu'à aujourd'hui. Grâce à l'héritage politique et aux liens économiques forts avec les pays de l'ancien bloc socialiste d'Europe de l'Est et la Russie, de nombreux étudiants, travailleurs, chercheurs et bien sûr entrepreneurs vietnamiens

y vivaient. À mesure que la situation socio-économique du pays s'améliore progressivement, le pourcentage d'entre eux décidant de rentrer chez eux a augmenté, créant ainsi une nouvelle source de potentiel de ressources humaines entrepreneuriales à l'étranger pour le Vietnam. La deuxième source de potentiel de ressources humaines entrepreneuriales est créée par de riches familles vietnamiennes qui sont abordables et disposées à envoyer leurs enfants en Occident à des fins diverses d'études, de travail et également de nature entrepreneuriale. Après l'obtention de leur diplôme, certains d'entre eux décident d'y rester de façon permanente en raison de meilleures conditions de vie et de meilleure qualité de vie. Cependant, malgré tous les avantages et bénéfices de vie généralement offerts par les pays développés, la majorité des entrepreneurs vietnamiens proactifs, expérimentés et orientés vers les affaires voient une bien meilleure chance de démarrer ou de poursuivre leur entreprise s'ils rentrent chez eux qu'en cas de séjour. Cela constitue simplement la deuxième source de potentiel de ressources humaines entrepreneuriales pour le Vietnam. La troisième source de potentiel de ressources humaines entrepreneuriales est créée sur le sol national par les entrepreneurs vietnamiens locaux. Il s'agit de la source la plus importante de potentiel de ressources humaines entrepreneuriales. Grâce au monde plat et interconnecté de l'ère de la quatrième révolution industrielle, ils peuvent, dans une certaine mesure, d'une manière ou d'une autre, acquérir les connaissances, les compétences et les attitudes entrepreneuriales nécessaires, typiques des entrepreneurs occidentaux ; créer des capitaux sociaux mixtes à la fois typiques de l'Occident et spécifiques du fait de l'environnement des affaires vietnamien.

Le gouvernement et les décideurs politiques vietnamiens devraient accorder la même attention à toutes les sources de potentiel de ressources humaines et de capital entrepreneurial dans l'intérêt du développement durable de son économie et de sa société. En raison de la spécificité de chacune des trois sources, elles sont toutes importantes et doivent être interconnectées, collaborées pour créer un meilleur effet de synergie dans le but d'un développement entrepreneurial meilleur et plus rapide dans la société et l'économie du Vietnam pour rattraper et même dépasser cette tendance dans le monde, afin que davantage de personnes rejoignent les clubs de multimillionnaires et de milliardaires analysés dans cet article, contribuant ainsi à un niveau plus élevé de prospérité et de pouvoir d'influence de la nation.

La recherche présentée dans cet article présente certains points de contrainte et de limitation. Premièrement, parmi les deux sources de potentiel de ressources humaines entrepreneuriales, des recherches plus approfondies devraient être approfondies en termes de niveau d'esprit d'entreprise vietnamien à l'étranger, de nombre et de contribution des représentants d'entrepreneurs vietnamiens dans chacun des pays du bloc occidental et oriental. Bloc européen pour le développement entrepreneurial et socio-économique de la patrie. Deuxièmement, la même chose devrait être menée au niveau national afin de différencier le niveau d'entrepreneuriat, la contribution quantitative et qualitative des différentes régions du pays au développement entrepreneurial et socio-économique du pays en général. Ces travaux de recherche doivent être effectués à l'aide d'une analyse préliminaire des données. Troisièmement, des recherches plus approfondies devraient également comparer ce panorama entrepreneurial vietnamien à celui d'autres pays voisins au sein des blocs de l'ASEAN. Une analyse transnationale de la région reflétera l'image (paysage) réelle, globale et objective du développement entrepreneurial contemporain vietnamien.

## Les références :

- Anderson, AR et Gaddefors , J. 2016. « L'entrepreneuriat en tant que phénomène communautaire ; reconnecter les significations et le lieu », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 28, n° 4, pages 504-518. DOI : 10.1504/IJESB.2016.077576
- Audretsch , DB 2017. « Entrepreneuriat et universités », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 31, n° 1, p. 4-11. DOI : 10.1504/IJESB.2017.083802
- Batjargal , B. 2007. « Entrepreneuriat Internet : capital social, capital humain et Performance des entreprises Internet en Chine. » *Politique de recherche* 36 : 605 – 618.
- Bourdieu, P. 1986. « Les formes du capital. » Dans *Manuel de théorie et de recherche pour le Sociologie de l'éducation* , édité par JG Richardson, 241 – 258. New York : Greenwood.
- Boutillier , S. et Ryckelynck , P. 2017. ' Entrepreneurs durables : quantifier les opportunités et les réseaux sociaux, étude de cas sur les entrepreneurs durables dans une zone industrielle lourde ', *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 31, n° 1, p. 85-102. DOI : 10.1504/IJESB.2017.083806
- Brzozowski , J., M. Cuccilelli et A. Surdej . 2019. « Explorer l'entrepreneuriat transnational : Entrepreneurs immigrants et rapatriés nés à l'étranger dans le secteur italien des TIC. " *Revue de Petites entreprises et entrepreneuriat* 31 (5) : 413 – 431.
- Camara M., R. et JJ Ferreira. 2021. « Entrepreneuriat et stratégie des immigrants : un Revue systématique de la littérature. » *Journal des petites entreprises et de l'entrepreneuriat* 33 (2) : 183 – 217.
- Dana, LP 1994. « Un mini-dragon marxiste ? L'entrepreneuriat au Vietnam d'aujourd'hui », *Journal of Small Business Management* , 32(2), 95-102, avril 1994.
- Delmar, F. et P. Davidsson . 2000. « D'où viennent-ils ? Prévalence et Caractéristiques des entrepreneurs naissants. » *Entrepreneuriat & Développement Régional* 12 (1) : 1-23 .
- Engel, JS 2014. « Que sont les clusters d'innovation, comment fonctionnent-ils et pourquoi Ils sont importants ? » Dans *Global Clusters of Innovation: entrepreneurs Engines of Economic La croissance dans le monde* , édité par JS Engel, 5 – 37. Cheltenham : Edward Elgar.
- Ferris, JS et Voia , MC 2012. « Quels sont les déterminants importants de l'entrepreneuriat ? », *Revue internationale de l'entrepreneuriat et des petites entreprises*, Vol. 17, n° 4, pages 415-454. DOI : 10.1504/IJESB.2012.050163
- Fokkema , JE, Pennink , BJW et Simatupang , TM 2017. « Coordonner l'introduction de technologies et les activités entrepreneuriales dans les zones rurales », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 31, n° 3, pages 451-473. DOI : 10.1504/IJESB.2017.0848 69
- Giulietti , C., G. Ning et KF Zimmerman. 2012. « Travail indépendant des travailleurs ruraux vers urbains Les migrants en Chine. » *Journal international de la main-d'œuvre* 33 (1) : 96 – 117.
- Granovetter , M. 1973. « La force des liens faibles. » *Journal américain de sociologie* 78 (6) : 1360 – 1380. DOI : [jstor.org/stable/2776392](https://www.jstor.org/stable/2776392).
- Hao , X., K. Yan, S. Guo et M. Wang. 2017. « Motivation des rapatriés chinois après le retour Statut et impact du retour : une revue systématique. » *Journal des migrations d'Asie et du Pacifique* 26 (1) : 143 – 157.
- Kenney, M., D. Breznitz et M. Murphree . 2013. « Rentrer à la maison après le lever du soleil : Entrepreneurs rapatriés et croissance des industries de haute technologie. » *Politique de recherche* 42 (2) : 391-407 .
- Klingler-Vidra , R. et Y. Liu. 2020. « Politique d'innovation inclusive comme capital social Stratégie d'accumulation. » *Affaires internationales* 9 (4) : 1033 – 1050.



- Klingler-Vidra , R., B. Tran et A. Chalmers. 2021. « Expérience transnationale et entrepreneurs hautement performants dans les économies émergentes : données probantes du Vietnam. « La technologie en Société 66 : 101605.
- Lang, R., M. Fink et E. Kibler . 2014. « Comprendre l'entrepreneuriat basé sur le lieu en milieu rural Europe centrale : une analyse institutionnelle comparative. » *Journal international des petites entreprises : Recherche sur l'entrepreneuriat* 32 (2) : 204 – 227.
- Leitao , J., Lasch , F. et Thurik , R. 2011. « Mondialisation, entrepreneuriat et environnement régional », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 12, n° 2, p. 129-138. DOI : 10.1504/IJESB.2011.038562
- Li, M., L. He et Y. Zhao. 2020. « Le système triple hélice et l'entrepreneuriat régional en Chine. » *Entrepreneuriat et développement régional* 32 (7-8) : 508 – 530.
- Mayangsari , L., Novani , S. et Hermawan , P. 2015. « Comprendre un modèle de co-crédation de valeur viable pour un système entrepreneurial durable : une étude de cas du cluster industriel Batik Solo », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol . 26, n° 4, p. 416-434. DOI : 10.1504/IJESB.2015.072760
- Nazareno , J., M. Zhou et T. You. 2019. « Dynamique mondiale de l'entrepreneuriat des immigrants : Tendances changeantes, variations ethnonationales et reconceptualisations . " *International Journal du comportement entrepreneurial et de la recherche* 25 (5) : 780 – 800.
- Obrecht , JJ 2016. « Éducation à l'entrepreneuriat durable : un nouveau domaine de recherche en phase avec « l'entrepreneur efficace » », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 29, n° 1, p. 82-102. DOI : 10.1504/IJESB.2016.078029
- Parker, T. 2020. « Où les fondateurs de licornes vont-ils à l'université ? » *Investopedia* , 17 août.
- Peredo , AM, Anderson, RB, Galbraith, CS, Honig , B. et Dana, LP 2004. « Vers la théorie de l'entrepreneuriat autochtone », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 1, n° 1/2, p. 1-20. DOI : 10.1504/IJESB.2004.005374
- Putnam, RD 1993. *Faire fonctionner la démocratie : les traditions civiques dans l'Italie moderne* . Princeton : Presse de l'Université de Princeton.
- Rubin, HJ et Rubin, IS 2005. *Entretiens qualitatifs : L'art des données auditives (deuxième édition)*. Californie, Sage.
- Salamzadeh , A., Azimi , MA et Kirby, DA 2013. « L'enseignement de l'entrepreneuriat social dans l'enseignement supérieur : aperçus d'un pays en développement », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 20, n° 1, p. 17-34. DOI : 10.1504/IJESB.2013.055691
- Tien, NH 2015. « Leadership dans les entreprises socialement responsables ». Éditeur Ementon , Varsovie.
- Tien, NH et DTP Chi 2018. « Changement climatique et architecture durable dans les villes intelligentes », actes de la conférence scientifique de l'ACSD sur : « *Architecture et développement durable du génie civil* », pp. Faculté d'Architecture et de Génie Civil, Université Thu Dau Mot. 15 août 2018. ISBN : 978-604-6711-346.
- Tien, NH et DBH Anh.2018. «Politique japonaise d'innovation et développement de ressources humaines de haute qualité – Expériences pour le Vietnam». Actes de la CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE pour jeunes chercheurs en économie et commerce ( ICYREB ) sur : « Entrepreneuriat national et innovation », Hanoï, 30 octobre 2018, Académie des Finances en partenariat avec l'IPAG Business Institute (France), Université York ( Canada) et Waikato University (Nouvelle-Zélande).

- Volchik , V. et Maslyukova , E. 2017. « Performance et durabilité de l'enseignement supérieur : indicateurs clés par rapport aux valeurs académiques » , *Journal of Security and Sustainability Issues*, Vol. 6, n° 3, pages 501-512. <http://dx.doi.org/10.9770/jssi.2017.6.3>
- Von Friedrichs , Y. et Wahlberg, O. 2016. « L'entrepreneuriat social dans les zones rurales – la mobilisation des personnes, de l'argent et du capital social par un club sportif », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 29, n° 2, p. 199-216. DOI : 10.1504/IJESB.2016.078706
- Wang, H., D. Zweig et X. Lin. 2011. « Entrepreneurs rapatriés : impact sur la situation économique de la Chine Processus de mondialisation. » *Journal de la Chine contemporaine* 20 (70) : 413 – 431.
- Yin, RK 2009. *Recherche d'études de cas : Conception et méthodes (4e édition)*. Californie, Sage.
- Zheng, L. et Z. Zhao. 2017. « Qu'est-ce qui motive les clusters spatiaux d'entrepreneuriat en Chine ? Preuves tirées des données du recensement économique. " Institut IZA d' économie du travail IZA DP No. 11074. Octobre.
- Zhou, L., M. Farquharson et TWY Man. 2016. « Capital humain des rapatriés Entrepreneurs : une étude de cas en Chine. » *Journal de la culture entreprenante* 24 (04) : 391 – 418.